

Les conditions de vie des familles transnationales en Italie

**Las condiciones de vida de las familias
transnacionales en Italia**

**Life conditions of transnational families in
Italy**

Maria Carella¹

¹Profesora de Demografía, Dipartimento di Scienze Politiche, Università di
Bari “Aldo Moro”, Bari, Italia

Recibido: 13/07/2016

Aceptado: 12/10/2016

*Correspondencia: Maria Carella. Dipartimento di Scienze Politiche, Piazza Cesare Battisti 1, 70100,
Bari, Italia. E-mail: maria.carella1@uniba.it*

© Revista Internacional de Estudios Migratorios. CEMyRI. UAL (España)

Résumé

Introduction: Depuis les années 1990, en Italie, comme dans les autres pays de l'Union européenne, l'immigration concerne un nombre croissant de familles dont la structure a évolué ce qui n'est pas sans effet sur la configuration des communautés étrangères, le statut socio-économique des migrants étrangers et leur projet migratoire davantage axé sur un établissement sédentarisé durable et/ou permanent.

Objectif: Cet article se propose d'analyser les caractéristiques socio-économiques et les liens familiaux au sein des familles étrangères en Italie par comparaison systématique des situations des familles nucléaires (dont les membres sont tous présents) et des familles transnationales. En particulier, on cherchera à mettre en évidence si le statut des acteurs au sein des familles multi-situées est plus fragilisé que celui des acteurs intégrés à des réseaux familiaux complets.

Méthode: Notre étude s'appuie sur les données de *l'Enquête sur les conditions de vie des étrangers* menée en 2009 en Italie. L'enquête permet d'examiner les conditions de vie des familles étrangères par recours aux informations qui affectent deux dimensions: le logement et la situation économique. L'identification des signes de la précarité du statu familial a été conduite par recours à un modèle de régression logistique.

Mots-clés: familles étrangères, familles transnationales, conditions de vie, précarité, Italie.

Resumen

Introducción: Desde la década de 1990, en Italia, como en otros países de la Unión Europea, la inmigración se refiere a un número creciente de familias cuya estructura ha evolucionado, lo que no deja de tener efecto sobre la configuración de las comunidades extranjeras, sobre la condición socioeconómica y sobre el proyecto de migración, que se inclina por un establecimiento sedentario y/ o permanente.

Objetivo: Este artículo tiene como objetivo analizar las condiciones socioeconómicas de las familias extranjeras en Italia a través de una comparación sistemática de la situación de las familias nucleares (cuyos miembros están todos presentes) y las familias transnacionales. En particular, se pretende verificar si el estado de los actores en las familias multi-situadas es más frágil que el de los actores incluidos en las redes familiares integrales.

Método: Nuestro estudio se basa en la Encuesta de condiciones de vida de los extranjeros llevada a cabo en 2009 en Italia. El estudio examina las condiciones de vida de las familias extranjeras recurriendo a la información recogida sobre dos dimensiones: la vivienda y la economía. La identificación de los signos de precariedad de la situación familiar se llevó a cabo mediante el uso de un modelo de regresión logística.

Palabras clave: familias extranjeras, familias transnacionales, condiciones socio-económicas, vulnerabilidad, Italia

Abstract

Introduction: Since the 1990s, in Italy, as in other countries of the European Union, immigration concerns a growing number of families whose structure has evolved. This has an effect on the configuration of foreign communities and on their migration project, that leans towards a more sedentary and/or permanent establishment.

Objective: This article aims to analyze the socio-economic conditions in foreign families in Italy by a systematic comparison of the situation of nuclear families (whose members are all present) and transnational families. In particular, this research highlights if the status of actors in the multi-situated families is more fragile than the actors involved in family networks.

Method: Our study is based on the survey of living conditions of foreigners carried out in 2009 in Italy. The survey examines the living conditions of foreign families by using the information that affects two dimensions: housing and economy. To identify the signs of the precariousness of family status a logistic regression model has been applied.

Keywords: foreign families, transnational families, living conditions, weakness, Italy.

1. Introduction

Depuis les années 1990, en Italie, comme dans les autres pays de l'Union européenne, l'immigration concerne un nombre croissant de familles dont la structure a évolué ce qui n'est pas sans effet sur la configuration des communautés étrangères, le statut socio-économique des migrants étrangers et leur projet migratoire davantage axé sur un établissement sédentarisé durable et/ou permanent.

La situation familiale des étrangers se caractérise par une proportion élevée d'individus vivant dans des familles composées d'un couple et d'un ou plusieurs enfants. Toutefois, au cours des dernières quinze années, diverses études ont montré que la famille nucléaire étrangère n'est qu'un stéréotype ; au contraire, on constate une diversification des modèles familiaux: ménages complexes/familles multi-nucléarisées (par exemple, une personne adulte vivant avec une famille dans le même logement), familles monoparentales, familles qui n'ont qu'un adulte à leur tête (il s'agit principalement de personnes vivant seules qui ne partagent pas leur expérience migratoire¹: Wanner, Lerch et Fibbi, 2005).

La littérature a récemment introduit la dimension de famille transnationale, caractérisée par la dispersion géographique d'un groupe familial suite à la migration d'un ou plusieurs de ses membres et par la continuité de liens étroits à travers les frontières (Le Gall, 2005).

Bryceson et Vuorela ouvrent réellement le champ de ces études en Europe: les familles transnationales sont des "familles [dont les membres] vivent un temps ou la plupart du temps séparés les uns des autres mais qui restent unies et créent quelque chose que l'on pourrait qualifier de sentiment de bien-être collectif et d'unité, soit de 'vie familiale', même au-delà des frontières nationales" (2002: 3). Le transnationalisme constitue donc une nouvelle perspective aussi bien théorique qu'empirique pour étudier les migrations (Portes, Guarnizo et Landolt, 1999; Vertovec, 2004a).

Cet article se propose d'analyser les caractéristiques socio-économiques et les liens familiaux au sein des familles étrangères en Italie par comparaison systématique des situations des familles nucléaires de migrants (dont les membres sont tous présents)

¹ "Les personnes qui ne sont pas rattachées à une famille sont considérées comme vivant 'hors famille', parce qu'elles vivent soit seules dans le logement, soit avec des proches qui ne sont pas rattachés à la même famille" (Toulemont, 2012: 659).

et des familles transnationales de migrants. En particulier, on cherchera à mettre en évidence si le statut des acteurs au sein des familles multi-situées est plus fragilisé que celui des acteurs intégrés à des réseaux familiaux complets.

L'étude comporte trois parties. La première consiste en une rapide présentation des recherches existantes sur la famille en contexte migratoire et des travaux plus récents sur le transnationalisme. La deuxième décrit la source de données utilisée et la démarche méthodologique adoptée. La troisième partie, empirique, se subdivise en deux volets complémentaires: un aperçu général de la distribution des indicateurs de conditions de vie qui met en évidence un certain nombre de différences entre les typologies familiales observées; une analyse secondaire focalisée sur les variables identifiant la vulnérabilité/précarité socio-économique des familles, qui permet par recours à des modèles de régression de répondre aux trois questions motivant la recherche:

- les conditions de vie des familles étrangères sont-elles ressemblantes ou montrent-elles des disparités associées aux trajectoires migratoires de leurs membres?
- la dimension transnationale est-elle un facteur affectant négativement le statut socio-économique familial?
- La précarité est-elle plus forte dans les situations de séparation de la famille que dans les situations d'union familiale?

2. Revue de littérature

Dans les travaux sur les migrations contemporaines, le thème de la famille soulève un intérêt de plus en plus marqué: "la décision de migrer n'est que rarement le fruit d'un choix individuel ; sa mise en acte reste étroitement liée au cycle de la vie familiale" (Nauck et Settles, 2001: 462). Cependant ce thème ne revêt une importance croissante que depuis une quinzaine d'années: "family-related migration has been neglected because of the emphasis in migration studies on the individual, a heavily economic focus, and an association with female migration based on the dichotomy of male producer and female reproducer" (Kofman, 2004: 243).

Comment peut-on définir les familles en migration?

La famille étant un sujet dynamique, la migration familiale a fait l'objet de nombreuses définitions. Pour faire bref, on conviendra "qu'il n'existe pas une seule

réalité, mais une multitude de situations diverses, dépendant de l'origine nationale des collectivités migrantes, mais également de leur parcours migratoire" (Wanner et al., 2005: 5).

Les démarches théoriques analysant les différents modèles familiaux en contexte migratoire distinguent essentiellement la migration par regroupement familial et/ou par mariage et la migration de la famille nucléaire (Kofman, 2004). En d'autres termes, les deux modèles se caractérisent par un décalage de calendrier concernant la migration et la formation de la famille. Il apparaît que le schéma traditionnel, économique, d'une population migrante constituée essentiellement d'hommes laissant derrière eux leurs familles pour travailler à l'étranger cède progressivement sa place à un nouveau schéma du migrant qui part avec sa famille constituée dans le pays d'origine et aussi poursuit à l'étranger sa vie familiale: à l'immigration de travail succède une immigration familiale.

Par ailleurs, la prise en compte des familles dans l'étude des migrations internationales soulève de nouvelles questions liées à leur permanence dans le pays d'accueil. "Dans un contexte privilégiant la migration de longue durée au détriment d'une politique de rotation, les conditions de vie des migrants assument une place prépondérante, ne manquant de susciter, çà et là, d'autres interrogations, notamment quant à l'apparition possible de situations de précarité pour certaines familles migrantes" (Wanner et al., 2005: 75).

Des recherches empiriques signalent également en Europe une forte présence de ménages unipersonnels de migrants, dont la croissance montre une évolution extraordinaire. La famille des personnes vivant seules concerne plus particulièrement des hommes jeunes de certaines collectivités étrangères (en provenance d'Asie sud-orientale ou de pays d'Europe orientale) qui manifestent en effet un attachement moins marqué à la famille traditionnelle, leur projet migratoire normalement ne prévoyant pas le regroupement familial (Di Comite et Carella, 2008; ISTAT, 2011a).

Récemment, la littérature a accordé une attention spéciale aux familles transnationales dont les membres assument leur vie dans un contexte de séparation géographique (Bryceson et Vuorela, 2002; Salazar Parreñas 2005).

2.1. Le modèle familial transnational

Si les pratiques transnationales peuvent être perçues comme le résultat des bouleversements qui ont affecté le monde avec la globalisation des échanges, la famille transnationale s'inscrit également dans un contexte post-moderne caractérisé par d'importants changements d'ordre démographique et socio-économique ayant profondément modifié la famille traditionnelle nucléaire. "Le déclin des mariages et l'augmentation progressive de la cohabitation, confirmée par la proportion croissante d'enfants nés hors mariage, sont les signes les plus évidents du modernisme démographique ayant abouti à la deuxième transition démographique" (Carella, Garcia-Pereiro et Parant, 2016).

Par ailleurs, les nouvelles normes familiales favorisant l'individualisme ainsi qu'une relative émancipation vis-à-vis des obligations sociales ont induit une diversification des modèles familiaux et ont esquissé le profil d'une famille contemporaine devenue plus 'relationnelle' qu' 'institutionnelle' (De Singly, 2009): à côté des 'familles nucléaires traditionnelles', on trouve des familles monoparentales, des familles recomposées, des familles homoparentales et également des familles en migration qui pratiquent le transnationalisme.

La dimension transnationale de la migration ouvre un nouveau champ d'investigation depuis les études pionnières de Basch, Glick Schiller et Blanc-Szanton (1994) et de Portes et al. (1999).

Les premières soutiennent que "les transmigrant maintiennent, établissent et renforcent de multiples liens avec leur pays d'origine " (Glick Schiller, Basch et Blanc-Szanton, 1995: 48). Les deuxièmes estiment que les communautés transnationales se situent dans plusieurs espaces institutionnels en même temps, amplifiant le processus de mondialisation par le bas (Portes et al., 1999). Les deux modèles théoriques soulignent l'importance du rôle joué par la formation et l'articulation de réseaux à travers les frontières qui permettent de relier plusieurs endroits à la fois dans un espace social unique: c'est le concept de *stay between* (Grillo, 2001).

L'intérêt et le débat scientifique sur les familles transnationales se sont développés plus tardivement, depuis le travail, dans un contexte européen, de Bryceson et Vuorela (2002).

Si existent diverses définitions de la famille transnationale, toutes s'articulent néanmoins autour des deux éléments: la dispersion d'une famille à travers les frontières nationales et le maintien des liens étroits entre ses membres (Bryceson et Vuorela,

2002). La famille transnationale est dispersée dans l'espace géographique mais entretient d'étroits contacts intra-familiaux, qui nourrissent le sentiment d'unité familiale. Dans les modèles de pratiques transnationales, la coexistence physique se réduit, tandis que les relations à distance s'élargissent ; les envois de fonds des migrants en sont une expression tangible (Ambrosini, 2008).

Dans un récent article, Le Gall (2005) regroupe les configurations familiales transnationales sous deux catégories: la parentalité et la parenté transnationale. La première englobe les familles caractérisées par la dispersion géographique des enfants et des parents. Ces familles ont acquis une visibilité lorsque la *féminalisation* progressive des flux migratoires a été reconnue. En particulier, les migrations contemporaines en Europe du Sud, constituées d'une main-d'œuvre féminine originaire des Philippines, d'Europe de l'Est et d'Amérique latine (Anthias et Lazaridis 2001, King et Ribas-Mateos, 2002) ont mis en lumière le phénomène de *care drain*: migrations de jeunes femmes désireuses d'améliorer la condition financière de leur famille et qui mettent à profit la tertiarisation des économies pour aller travailler à l'étranger comme domestiques ou pour s'occuper de personnes âgées. La migration implique que ces femmes, laissant leurs enfants au pays d'origine, soient 'mères à distance': dans ce contexte, les rôles des membres de la famille sont redéfinis pour compenser l'absence de la femme/mère: souvent, les grand-mères sont chargées de nouvelles tâches de garde (Guarnizo, 1997; Hondagneu-Sotelo et Avila, 2003; Salazar Parreñas, 2001). Dans cette catégorie de la parentalité transnationale, on inclut également un modèle familial où les enfants migrent seuls ou accompagnés de leur mère, tandis que le père reste au pays d'origine. En littérature, un tel modèle désigne les familles *parachutes ou astronautes*, originaires d'Asie (Orellana, Thorne, Chee et Lam, 2001): " Une telle dispersion géographique correspond à une stratégie des parents pour optimiser les opportunités financières et favoriser l'acquisition d'une éducation par les enfants " (Le Gall, 2005: 33-34).

La catégorie de la parenté transnationale concerne les familles élargies, dispersées dans plusieurs pays ou plusieurs continents, qui affirment leur identité à travers les frontières en conservant et renforçant les liens entre les membres d'une même parenté. Cette typologie de transnationalisme concerne essentiellement les

migrants connus pour leur tradition migratoire (par exemple, originaires de Tunisie, du Mexique, du Liban).

Dans le contexte italien, les recherches empiriques réalisées au cours de la dernière décennie ont distingué trois sortes de familles transnationales: *circolanti*, *intergenerazionali e puerocentriche* (Ambrosini, 2008; Boccagni 2007 ; Castagnone, 2007). Les premières se caractérisent par la migration de jeunes mères originaires d'Europe de l'Est (Pologne, Roumanie) qui rentrent fréquemment au pays d'origine et qui ne manifestent aucune propension au regroupement familial. Les deuxièmes sont constituées de mères plus âgées, grand-mères parfois, qui viennent de pays d'Europe orientale non UE (Moldavie, Ukraine) pour s'occuper d'enfants ou de personnes âgées en Italie en réalisant des séjours brefs. Les troisièmes concernent des jeunes mères seules, originaires d'Amérique latine ou des Philippines qui, engagées dans la garde de leurs enfants sur une longue distance, déroulent leur projet migratoire en fonction du regroupement familial.

Quelles implications de la dimension transnationale sur les dynamiques familiales?

Le développement des technologies et des transports ont considérablement amélioré les possibilités de communication pour les familles transnationales favorisant les bienfaits du transnationalisme à travers l'annulation de la distance géographique. "Cependant, le démembrement de la famille provoqué par la migration du soutien de famille peut être particulièrement dramatique. La séparation de parents et d'enfants peut créer des problèmes psychosociaux et accroître la vulnérabilité de ceux qui restent au pays. Généralement, ce sont les femmes qui sont les plus touchées" (IOM, 2008: 3-4).

Actuellement les approches théoriques et empiriques analysant les effets du processus transnational sur la dynamique familiale privilégient les échanges économiques au détriment des interactions au sein des familles et des conditions de vie des transmigrants dans le pays d'accueil.

3. Données et méthodologie

Notre étude s'appuie sur les données de *l'Enquête sur les conditions de vie des étrangers* menée en 2009 en Italie (encadre 1).

La notion de famille étrangère décrit la *sphère familiale* dont l'un des membres au moins n'est pas de nationalité italienne mais contribue directement à la satisfaction

des besoins du ménage. De quel *étranger* parle-t-on ? Il ne s'agit pas d'une catégorie constituée à partir du lieu de naissance comme l'immigré, mais d'une catégorisation au regard du statut: la nationalité étrangère².

La famille nucléaire et le ménage complexe³ sont plus fréquents parmi les étrangers: toutefois pour affiner les analyses et satisfaire à l'objectif de notre travail, nous avons constitué deux sous-échantillons de familles: les familles nucléaires complètes et les familles transnationales. Au sein des ménages enquêtés, les premières sont composées soit d'un couple (deux personnes de sexes différents vivant dans le logement et repérées comme formant un couple), soit d'un couple avec ses enfants, soit d'un adulte et de ses enfants⁴ (Toulemont, 2012). Les familles transnationales sont définies ici selon le concept de *parentalité transnationale*: "cette catégorie englobe des formes familiales caractérisées par la dispersion géographique des enfants et des parents. Une telle séparation résulte soit de la migration d'un ou des deux parents ou de la migration d'un ou des enfants" (Le Gall, 2005: 33). Dans ce cas, nous utilisons un sous-échantillon spécifique constitué uniquement de familles dont les répondants (chef de ménage) déclarent que leur conjoint et/ou leurs enfants vivent à l'étranger (ces informations sont recueillies à partir de la question: "Un membre de votre famille vit-t-il encore à l'étranger?").

Notre étude porte sur 2821 familles nucléaires complètes et sur 1870 familles transnationales. La partie descriptive est consacrée à l'analyse de ces deux typologies familiales par comparaison avec la 'famille' des personnes vivant seules qui est graduellement devenue le type de ménage le plus fréquent pour certaines collectivités étrangères en Italie (tableau 1 et 1 bis). Dans 57 % des familles complètes

² *La population étrangère* est définie en fonction du seul critère de nationalité: est étrangère toute personne résidant en Italie qui n'a pas la nationalité italienne. *La population immigrée* est composée des personnes nées étrangères à l'étranger et résidant en Italie. Tout étranger n'est pas nécessairement un immigré: certains étrangers sont nés en Italie. Inversement, tout immigré n'est pas forcément un étranger: certains immigrés ont acquis la nationalité italienne (ISTAT, 2011a).

³ Le ménage – défini comme l'ensemble des personnes partageant le même logement, quels que soient les liens qui les unissent – peut être familial ou non familial, privé ou collectif. Un ménage peut être composé d'une seule personne.

⁴ La famille est définie comme étant un groupe comprenant au moins deux personnes de différentes générations, vivant généralement ensemble et ayant un lien de parenté par mariage/union ou par filiation. Une famille est un ensemble également formé d'un adulte et de son ou ses enfant(s); on parle alors conventionnellement de famille monoparentale. Les enfants d'une famille doivent eux-mêmes ne pas être "adultes d'une famille", c'est-à-dire ne pas vivre en couple et ne pas avoir d'enfant vivant dans le logement (ISTAT, 2011a).

traditionnelles, la personne de référence enquêtée est de sexe masculin, alors que 55 % des répondants pour les familles transnationales sont femmes.

Tableau 1. Type de famille étrangère

	Effectif	%
FAMILLES COMPLETES	2821	46,9
FAMILLES TRASNATIONALES	1870	31,1
PERSONNES VIVANT SEULES	1323	22,0
Total	6014	100,0

Source: *Enquête Reddito e condizioni di vita delle famiglie con stranieri*

Tableau 1bis. Type de famille étrangère par sexe de la personne de référence

	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
	en effectif			en %		
FAMILLES COMPLETES	1609	1212	2821	57,0	43,0	100,0
FAMILLES TRASNATIONALES	834	1036	1870	44,6	55,4	100,0
PERSONNES VIVANT SEULES	669	654	1323	50,6	49,4	100,0
Total	3112	2902	6014	51,7	48,3	100,0

Source: *Enquête Reddito e condizioni di vita delle famiglie con stranieri*

L'enquête permet d'examiner les conditions de vie des familles étrangères par recours aux informations qui affectent deux dimensions: le logement et la situation économique. Elle permet également d'estimer certains signes de précarité du statut familial à partir des variables concernant:

- dans le cadre du logement: le confort (type de logement, niveau d'équipement), et le statut d'occupation du logement ;
- dans la sphère économique: la stabilité financière⁵ et les niveaux de revenus.

Chaque dimension est mesurée par les variables présentées dans le paragraphe 4 (tableau 2). Cette source comprend également plusieurs informations biographiques intéressantes pour une étude sur les conditions de vie de différents types de familles observés. L'âge, le niveau de formation, la situation sur le marché de l'emploi, l'ancienneté migratoire du chef du ménage, le projet de retour au pays d'origine ou d'aller vivre ailleurs sont, en effet, de nature à influencer sur les conditions de vie des familles. Ces diverses données ont été incluses comme variables de contrôle dans les analyses (cf. paragraphe 4 et annexe tableau A1).

⁵ Les variables (et leurs définitions) liées au revenu, au bien-être matériel (privation matérielle, caractéristiques et équipement du logement, situation financière) et à la perception subjective des difficultés économiques sont les mêmes que celles de l'enquête UE-SILC.

L'identification des dimensions de la précarité socio-économique a été conduite par recours à un modèle de régression logistique dans lequel les familles transnationales ont constitué la catégorie de référence. Le choix de recourir à la méthode par association est justifié par le caractère transversal des données qui ne permet qu'une comparaison des conditions de vie des familles à un moment donné.

Il faut souligner que l'analyse empirique des familles dans leur ensemble masque l'extrême hétérogénéité des collectivités étrangères installées en Italie. Toutefois, analyser les conditions de vie des familles selon leur nationalité s'avère difficile, les ménages étant peu nombreux dans chaque sous-population de l'échantillon retenu pour l'enquête. Une telle option impliquerait une réduction de la puissance statistique des analyses et donc une augmentation de la probabilité d'obtenir des résultats non significatifs.

Encadré 1: Reddito e condizioni di vita delle famiglie con stranieri

L'Enquête sur les conditions de vie des étrangers a été effectuée par l'Institut national de statistique (ISTAT) en 2009 auprès d'un échantillon de 6014 ménages et de 15036 individus. Cette enquête n'a pas pour objectif d'estimer le nombre d'étrangers en Italie ou d'en dresser un portrait détaillé, mais à donner des renseignements fiables quant à leurs conditions de vie. L'enquête a été réalisée en calquant les contenus et les aspects méthodologiques essentiels de l'enquête EU-SILC⁶ avec quelques ajouts nécessaires pour recueillir des informations spécifiques particulièrement pertinentes à la population étrangère.

La population de référence est constituée des personnes vivant dans des ménages comptant au moins un membre étranger⁷. L'unité d'étude est le ménage de facto⁸. Les principales unités d'analyse sont les ménages privés et leurs membres âgés de 16 ans ou

⁶ EU-SILC est la source de référence européenne en matière de statistiques comparées sur les revenus, l'inclusion sociale, la pauvreté et la qualité de la vie des personnes (ISTAT, 2008).

⁷ On distingue parmi les ménages étrangers les ménages mixtes (dont au moins un membre a la nationalité italienne) et les ménages entièrement composés d'étrangers. (ISTAT, 2011a).

⁸ La famille présente dans un logement peut comprendre le conjoint de l'enquêté, les enfants de l'enquêté ou du conjoint, les parents, les grands-parents, les petits-enfants, les frères et sœurs, les cousins, les oncles et tantes, les neveux et nièces, la belle-famille, les amis (le ménage étant comprise au sens le plus large et incluant également les amis et les connaissances). Il s'agit donc des ménages complexes incluant d'autres habitants que des parents et leurs enfants. L'enquête permet de savoir si les étrangers possèdent encore des parents à l'étranger (auto-déclaratif).

plus. Le questionnaire familial est rempli par la personne de référence, nouvelle appellation du chef de ménage, de nationalité étrangère⁹.

4. Résultats: Les conditions de vie des familles étrangères

4.1. Cadre de l'analyse

En 2015, plus de 5 millions de personnes étrangères vivent en Italie dont 3 929 916 sont de nationalité non UE: la population étrangère représentent 8,2 % du total des résidents (en 2009, on comptait 4 235 000 étrangers, soit 7% de la population totale). Au recensement du 2011, on dénombre près de 1,8 million de ménages comptant au moins un adulte de nationalité étrangère à leur tête. Ces ménages se caractérisent par une plus forte présence de familles nucléaires (1,1 million) dont la plupart composées d'un couple avec enfants. Les personnes vivant seules sont moins nombreuses (657 000), tandis que les ménages complexes restent rares (par exemple, une personne adulte vivant avec une famille dans le même logement, voire deux familles).

Malgré l'importance numérique des familles étrangères en Italie, les études qui leur sont consacrées restent peu fréquentes. Par ailleurs, les données statistiques existantes concernent les individus, unité d'observation traditionnellement privilégiée dans les recherches sur le phénomène migratoire. Par la force des choses, les rares analyses consacrées aux familles n'ont pu analyser les comportements, les conditions de vie, les liens au sein des réseaux familiaux qu'à partir de données provenant essentiellement d'enquêtes.

Actuellement, l'*Enquête sur les conditions de vie des étrangers* réalisée en 2009 reste, au niveau national, la source privilégiée d'informations sur les familles étrangères.

4.2. Caractéristiques sociodémographiques des personnes de référence dans l'Enquête 2009

L'âge moyen des personnes de référence des familles étrangères est de 40 ans. Les personnes de référence des familles transnationales sont un peu plus âgées que les

⁹ La *personne de référence* correspond généralement au chef de ménage (titulaire de la fiche de famille au registre de l'état civil). Dans les familles avec des étrangers dont le chef de ménage est de nationalité italienne, est considéré comme personne de référence le membre étranger le plus âgé.

autres: 33,7 % d'entre elles sont âgées de 50 à 59 ans contre 9,5 % pour celles des familles complètes et 8,5 % pour les personnes vivant seules dans la même classe d'âge. Les personnes de référence des familles complètes sont en moyenne plus jeunes: plus de la moitié d'entre elles sont âgées de moins de 30 à 39 ans (annexe tableau A). 40% des étrangers répondant pour les ménages sont titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou équivalent, mais près de la moitié sont sans diplôme.

Tous types de familles confondues, la plupart des chefs de ménage déclarent occuper un emploi: cependant la proportion de ceux qui sont au chômage est plus élevée parmi les personnes de références des familles complètes.

Au sein des familles en migration définies selon la provenance, six pays représentent plus de 50 % des nationalités. Les familles avec une personne de référence de nationalité européenne sont majoritairement roumaines, albanaises et ukrainiennes.

Le travail constitue le premier motif de migration pour tous les responsables des familles. La migration liée à un «motif familial», notamment pour suivre un conjoint ou pour regrouper la famille, concerne majoritairement les familles complètes (à plus près 22% de répondants).

4.3. *Analyse descriptive*

L'analyse des conditions de vie des familles étrangères sollicite une attention particulière car elle permet non seulement d'identifier d'éventuelles disparités entre les différents types de familles, mais aussi d'évaluer la position des collectivités étrangères dans le processus d'intégration.

Cette analyse est conduite à partir des questions de l'enquête 2009 concernant deux dimensions: le logement et la situation financière (tableaux 2 et 3). Certaines questions utilisées pour comparer les difficultés économiques des familles comprennent tantôt deux tantôt trois ou plus catégories de réponses. Cependant les variables considérées dans l'analyse primaire et dans le modèle de régression ont été recodées en variables dichotomiques pour deux raisons: premièrement, pour faciliter l'interprétation des résultats, les distributions de certaines mesures étant très déséquilibrées et dispersées sur les diverses modalités de réponse; deuxièmement, l'analyse ne peut se

référer qu'à deux catégories lorsque les restants modalités ne sont pas validés en raison de réponses trop peu nombreuses¹⁰.

Les statistiques descriptives mettent en évidence des différences significatives et quelques ressemblances entre les sous-échantillons observés (tableau 3 et annexe). En ce qui concerne le logement, la plupart des familles en migration sont locataires ; on notera toutefois que 29,8 % des familles complètes sont propriétaires de leur logement et que près d'un tiers gracieux (30,6 %) des familles transnationales sont logées à titre (annexe tableau A2).

¹⁰ Les variables concernant l'opinion sur les fins de mois est une variable ordonnée regroupée en deux modalités (« difficiles », regroupant les modalités très difficiles, difficile, assez difficile ; « faciles », regroupant les modalités assez faciles, faciles et très faciles). La situation intermédiaire (assez difficile) est la plus courante et concerne 37% des familles complètes, 37% des personnes vivant seules et 35% des familles transnationales. La variable concernant les dépenses ordinaires regroupe dans une seule modalité les deux catégories de réponses: supportables et négligeables.

Tableau 2. Dimensions et variables explicatives des conditions de vie familles étrangères. Enquête 2009

DIMENSION	VARIABLES	QUESTIONS ET CONSTRUCTION VARIABLES	MODALITES
Caratéristiques de la personne de référence	Age		Moins de 40 ans 40 -49 ans 50 ans et plus
	Sexe		Homme Femme
	Niveau d'études	La modalité « inférieur au bac » regroupe les catégories : sans diplôme, études primaires et brevet des collèges. La modalité « bac et plus » comprend les catégories : baccalauréat et études supérieures	Inférieur au baccalauréat Bac ou plus
	Ancienneté migratoire	Construit à partir de l'année d'arrivée et de séjour stable en Italie	Moins de 8 ans 8 ans et plus
	Statut professionnelle	Construit à partir de la donnée concernant seulement les individus actifs.	En emploi Sans emploi
	Type d'emploi	La modalité « stable » regroupe la catégorie type de contrat à durée indéterminée. La modalité « précaire » comprend les catégories contrat de travail à temps partiel, temporaire, à durée déterminée et intermittent	Stable Précaire
	Transfer des fonds	Au cours de l'année avez-vous régulièrement versé de l'argent à personnes vivant hors ménage pour autre type de transfert ?	Oui Non
	Intention de quitter l'Italie	A court ou long terme, avez-vous l'intention de rentrer au pays d'origine ou d'aller vivre ailleurs?	Oui Non
Logement	Statut d'occupation	Vous occupez votre logement comme:	Propriétaire et logé gratuitement Locataire
	Absence de confort (au moins 1 sur 3)	Le logement ne dispose pas de: cuisine séparée, toilette à l'intérieur, eau chaude	Oui Non
	Inconvénients du logement (au moins 1 sur 3)	Le logement est confronté aux problèmes de : fuites dans les murs, humidité, pas de lumière	Oui Non
	Dépenses ordinaires	Pensez-vous que les dépenses pour les travaux d'entretien et de réparation ordinaire soient:	Trop élevées Supportables
Situation financière	Retard des paiements (au moins 1 sur 3)	Au cours des 12 derniers mois impossibilité de payer à temps : factures, loyer, impôts	Oui Non
	Épargne à disposition	Votre famille a-t-elle réussi à économiser une partie de l'argent gagné au cours de l'année de l'année ?	Oui Non
	Capacité à faire face à des dépenses inattendues	Votre famille pourrait-elle faire face à une dépense imprévue d'un montant de 750€ ?	Oui Non
	État financier fin mois	Financièrement, diriez-vous que vous arrivez à la fin du mois ?	Difficilement Plutôt facilement
	Revenu annuel	Construit à partir du revenu annuel total disponible du ménage. Valeur médian : 14.469 €	Inférieur au valeur médian Supérieur au valeur médian
	Pauvreté	Construit à partir du seuil de pauvreté relative annuel équivalent à 9.328 € (calculée par l'ISTAT en 2008)	Inférieur au seuil de pauvreté Supérieur au seuil de pauvreté

Deux critères objectifs (éléments de confort et équipements de base) et deux autres qui relèvent de l'appréciation de la personne interrogée (état du logement et opinion sur les dépenses ordinaires) permettent de comparer les situations de vie des familles étrangères. En générale, si les comforts de base sont assurés dans les trois typologies familiales, les familles transnationales et les personnes vivant seules sont un peu moins équipées (annexe tableaux A3, A4). La part des logements dépourvus de toilettes intérieures, de douche et d'eau chaude est très faible, entre 1% et 3% pour chacun des défauts. Toutefois la distinction entre usage exclusif des éléments de confort ou usage partagé avec d'autres familles modifie fortement la donne. La proportion des familles transnationales qui déclarent partager la cuisine, la douche, la toilette et l'eau chaude est beaucoup plus élevée que pour les familles complètes.

Tableau 3. Statistiques descriptives des conditions de vie des familles étrangères en Italie. Enquête 2009

DIMENSIONS	VARIABLES	MODALITES	FAMILLES COMPLETES	FAMILLES TRANSNATIONALES	PERSONNES SEULES
Caractéristiques de la personne de référence	Age	Moins de 40 ans	57,6	32,9	69,4
		40-49	30,0	33,7	17,8
		50 ans et plus	12,4	33,4	12,8
	Sexe	Homme	57,0	44,6	50,6
		Femme	43,0	55,4	49,4
	Niveau d'études	Inférieur au baccalauréat	45,8	45,8	47,8
		Bac ou plus	54,2	54,2	52,2
	Ancienneté migratoire	Moins de 8 ans	58,3	50,7	44,9
		8 ans et plus	41,7	49,3	55,1
	Statut professionnelle	En emploi	81,6	90,3	89,9
Sans emploi		18,4	9,7	10,1	
Type d'emploi	Stable	71,6	67,5	61,3	
	Precaire	28,4	32,5	38,7	
Transfert des fonds	Oui	38,7	72,1	50,6	
	Non	61,3	27,9	49,4	
Intention de quitter l'Italie	Oui	18,6	38,1	27,1	
	Non	81,4	61,9	72,9	
Logement	Statut d'occupation	Propriétaire et logé gratuitement	39,3	45,1	33,4
		Locataire	60,7	54,9	66,6
	Absence de confort (au moins 1 sur 3)	Oui	15,1	16,7	19,7
		Non	84,9	83,3	80,3
	Inconvénients du logement (au moins 1 sur 3)	Oui	49,6	48,4	52,9
Non		50,4	51,6	47,1	
Dépenses ordinaires	Supportables	45,1	57,0	57,4	
	Trop élevées	54,9	43,0	42,6	
Situation financière	Retard des paiements (au moins 1 sur 3)	Oui	76,8	71,9	55,0
		Non	23,2	28,1	45,0
	Epargne à disposition	Oui	29,1	35,3	32,0
		Non	70,9	64,7	68,0
	Capacité à faire face à des dépenses inattendues	Oui	42,3	35,3	35,9
		Non	57,7	64,7	64,1
	État financier fin mois	Difficilement	82,9	80,4	81,0
		Plutôt facilement	17,1	19,6	19,0
	Revenu annuel	Inférieur au valeur médian	26,8	68,4	71,1
Supérieur au valeur médian		73,2	31,6	28,9	
Pauvreté	Inférieur au seuil de pauvreté	13,3	49,6	46,8	
	Supérieur au seuil de pauvreté	86,7	50,4	53,2	

Si certaines difficultés comme l'absence d'eau chaude sont rares, un logement en mauvais état est relativement fréquent (annexe tableau A5). En général, il n'y a pas de différence significative entre les familles confrontées à des problèmes de fuites dans les murs, d'humidité et d'absence de lumière: les inconvénients rencontrés sont en proportion presque identique quel que soit le type de famille et le type de logement occupé. Les familles complètes sont plus nombreuses que les transnationales à juger trop coûteuses les dépenses pour les travaux d'entretien et de réparation ordinaire.

La dimension concernant la situation économique des familles regroupe les variables liés au retard de paiement, à la contrainte budgétaire, au sentiment d'aisance financière et au revenu (tableau 3 et annexe tableau A6). Les difficultés budgétaires affectent dans une même mesure tous les types des familles en migration: on ne remarque pas d'écarts significatifs entre les proportions de familles qui ont été dans l'impossibilité de payer à temps les factures d'électricité ou de gaz, le loyer ou les impôts et qui n'ont aucune épargne à disposition.

"D'autres contraintes de type budgétaire ont un caractère plus subjectif, certaines exprimant l'opinion du ménage sur son niveau de vie et les difficultés qu'il rencontre dans la gestion de son budget" (Godefroy et Ponthieux, 2010: 293). Ainsi les proportions de ceux qui déclarent ne pas pouvoir faire face à une dépense imprévue à la fin du mois et de ceux qui sont en dessous du seuil de pauvreté sont plus élevées au sein des familles transnationales et chez les personnes vivant seules que parmi les familles complètes. En général il paraît que le transnationalisme induise une fragilité économique plus forte et soit synonyme de dégradation de la situation économique.

En outre si les proportions de familles concernés par des restrictions de consommations élémentaires sont relativement faibles (par exemple, celles qui ne peuvent pas acheter la nourriture nécessaire) (annexe tableau A7), les proportions de familles dont les moyens financiers ne permettent pas de partir en vacances au moins une semaine par an ou de maintenir le logement à la bonne température sont substantiellement plus élevées, les familles transnationales étant plus touchées que les familles complètes.

4.4. *Analyse secondaire*

A fin de procéder à une analyse plus approfondie, les variables ont été testées dans un contexte multidimensionnel afin d'identifier les aspects de la vie des familles étrangères susceptibles d'être les plus impactés par un état de précarité. Pour ce faire, on a recouru à la régression logistique à l'aide de laquelle un modèle a été estimé. Ce modèle compare les conditions des familles transnationales (catégorie de référence) à celle des familles traditionnelles complètes en fonction des variables indépendantes dont le «odds ratios», estimations du risque relatif, et les degrés de signification sont présentés dans le tableau 4.

Tableau 4. Modèle de régression logistique

DIMENSIONS	VARIABLES	CATEGORIES	Exp(B)	Sign.	
Caratéristiques de la personne de référence	Age	Moins de 40 ans			
		40-49	1,72	***	
		50 ans et plus	5,04	***	
	Sexe	Homme			
		Femme	1,25	**	
	Niveau d'études	Inférieur au baccalauréat			
		Bac ou plus	0,71	***	
	Ancienneté migratoire	Moins de 8 ans			
		8 ans et plus	0,47	***	
Statut professionnelle	En emploi				
	Sans emploi	0,69	***		
Type d'emploi	Stable				
	Precaire	0,58	***		
Transfert des fonds	Oui				
	Non	3,06	***		
Intention de quitter l'Italie	Oui				
	Non	1,56	***		
Logement	Statut d'occupation	Propriétaire et logé gratuitement			
		Locataire	0,46	***	
	Absence de confort (au moins 1 sur 3)	Oui			
		Non	0,24		
Inconvénients du logement (au moins 1 sur 3)	Oui				
	Non	0,66	***		
Dépenses ordinaires	Supportables				
	Trop élevées	0,42	***		
Situation financière	Epargne à disposition	Oui			
		Non	0,79	**	
	Retard des paiements (au moins 1 sur 3)	Oui			
		Non	1,18		
	État financier fin mois	Plutôt facilement			
		Difficilement	0,98		
	Capacité à faire face à des dépenses inattendues	Oui			
Non	0,57	***			
Revenu annuel	Inférieur au valeur médian				
	Supérieur au valeur médian	2,44	***		
Pauvreté	Inférieur au seuil de pauvreté				
	Supérieur au seuil de pauvreté	2,73	***		
N			4691		
Pseudo R-cuadrado di Nagelkerke			0,443		

Parmi les variables de contrôle, le statut d'activité joue un rôle important: La probabilité des personnes de référence des familles transnationales d'être au chômage ou d'occuper un emploi précaire s'avère plus faible que celle des chefs des familles complètes. Ce résultat est plus marqué chez les femmes transmigrantes pour qui le fait d'être actives s'accompagne d'une possibilité d'autonomie économique finalisée à des stratégies différentes, par exemple en termes de renvoi de remises. De fait les liens conservés avec le réseau familial à l'étranger ont été testés dans le modèle et confirment la propension des familles transnationales à supporter financièrement les membres de la parenté restée au-delà des frontières. Leurs probabilités de transférer des fonds et de manifester l'intention de retour au pays d'origine sont respectivement 3,1 et 2,6 plus élevées que celles des personnes des familles complètes.

En ce qui concerne le logement, le risque que les familles transnationales estiment négativement l'état du logement (inconvenients) et les dépenses relatives est inférieur à celui des familles complètes.

Au plan économique, les familles transnationales ont une probabilité plus faible que les familles complètes de pouvoir disposer d'épargnes et de pouvoir faire face à une dépense imprévue. D'autre part le risque de pauvreté des familles transnationales est 2,7 fois plus élevée que le risque encouru par les familles complètes et la probabilité que leur revenu moyen annuel se situe en dessous du valeur médian est 2,4 plus élevée que celle des familles complètes.

Le modèle valide les considérations faites à partir des analyses descriptives: il semble que le transnationalisme produise dégradation de la situation économique des acteurs des familles concernée.

5. Conclusions

Les analyses réalisées sur les conditions de vie des familles étrangères en Italie montrent que la situation économique des familles transnationales est, en termes probabilistes, plus précaire que celle des familles complètes.

Les familles transnationales sont davantage touchées par le phénomène de paupérisation relative, cependant les familles traditionnelles complètes semblent plus exposées aux problématiques liées au logement. Cette différence peut tenir au fait que les familles transnationales sont proportionnellement plus nombreuses que les familles

complètes à être logées gratuitement. "Les transmigrants, travailleurs du secteur de l'aide aux personnes, vivent souvent sur leur lieu de travail, avec la personne qu'ils prennent en charge, ce qui confère une relative 'sécurité' à ce type d'emploi mais expose aussi les travailleurs de ce secteur à un stress accru et rend plus difficile encore leur insertion dans la société du pays d'accueil" (COFACE, 2012: 8).

D'une manière générale l'état de vulnérabilité économique est ressenti principalement par les familles transnationales qui évidemment acceptent les risques d'un projet migratoire considéré comme une stratégie collective plus qu'individuelle. De fait "les échanges transnationaux peuvent engendrer des retombées à la fois bénéfiques et négatives sur les migrants et leur famille" (IOM, 2010: 3).

D'autre part le fait de laisser des membres de la famille dans le pays d'origine pour aller travailler à l'étranger est, en général, envisagé par le transmigrant comme une solution temporaire, le séjour et la séparation souvent pensés comme étant de court terme.

L'analyse statistique confirme donc les évidences soutenues par la littérature: "les pratiques transfrontalières transcendent le cadre national en tant que principal point de repère pour l'exercice d'une activité ou l'affirmation d'une identité" (IOM, 2010: 1). L'existence de liens avec plusieurs endroits à la fois est un trait caractéristique du transmigrant, ce qui engendre le sentiment d'être *ici* et *là-bas* (Hondagneu-Sotelo et Avila, 1997).

Dans quelle mesure la séparation familiale est-elle un facteur de précarité entre les familles étrangères?

La question est tributaire des données disponibles et la réponse est apportée en fonction de l'*Enquête sur les conditions de vie des étrangères* en Italie qui ne permet pas une analyse sur les multiples interactions entre famille et migration. De fait, cette enquête n'inclut aucune variable permettant de comprendre les logiques migratoires (déterminants des départs et/ou des retours, pratiques de circulation). L'absence de variables spécifiques aux trajectoires et aux projets migratoires oblige à dresser un portrait des familles étrangères en Italie par seule observation de leur statut socio-économique.

De ce fait, la question de savoir avec quelle ampleur et selon quelles modalités le démembrement familial affecte les différents aspects de la vie des familles étrangères

reste posée et demanderait à être testée par le biais d'une analyse qui puisse examiner les comportements familiaux des étrangers en migration.

Bibliographie

- Ambrosini, M. (2008). *Un'altra globalizzazione: la sfida delle migrazioni transnazionali*. Bologna: Il Mulino.
- Basch, L., Glick Schiller, N. et Blanc-Szanton, C. (1994). *Nations Unbound: Transnational Projects, Postcolonial Predicaments and Deterritorialized Nation-states*. Bâle: Gordon & Breach Publishers.
- Boccagni, P. (2012a). Rethinking transnational studies: transnational ties and the transnationalism of everyday life. *European Journal of Social Theory*, 15(1), 117-132.
- Boccagni, P. (2012b). Even a transnational social field must have its boundaries. Methodological options, potentials and dilemmas for researching transnationalism. Dans C.Vargas-Silva (Ed.), *Handbook of Research Methods in Migration*, (pp 295-318), Cheltenham: Edward Elgar.
- Boccagni, P. (2007). Come si "misura" il transnazionalismo degli immigrati? Dalle teorie alla traduzione empirica: una rassegna metodológica. *Mondi Migranti*, 1(2), 109-112.
- Boccagni, P. et Banfi, L. (2011). Transnational family life and female migration in Italy: One or multiple patterns? Dans E. Kofman, A. Kraler, M. Kohli, C. Schmoll (eds.), *Gender, generations and the family in international migration*. Amsterdam: Amsterdam University Press.
- Boyd, M. (1989). Family and personal networks in international migration; Recent developments and new agenda. *International Migration Review*, 23(3), 638-670.
- Bryceson, D. et Vuorela, U. (eds.) (2002). *The transnational family: New European frontier and global networks*. Berg: Oxford.
- Carella, M. et Di Comite, L. (2008). Le famiglie nell'esperienza migratoria: un caso di studio. *Rivista italiana di economia, demografia e statistica*, 1, 25-44.
- Carella, M.; García-Pereiro, T. et Parant, A. (2016). Le lien entre divorce et vulnérabilité en Italie et en Espagne. Dans S. Penneec, C. Girard et J.-P.

- Sanderson (eds.), *Trajectoires et âges de la vie*. Association internationale des démographes de langue française, erudit.org, en presse.
- Castagnone, E. (2007). Madri migranti. Le migrazioni di cura dalla Romania e dall'Ucraina in Italia. Percorsi e impatto sui paesi di origine. Cespi, *Working Paper 34*, Roma.
- COFACE (2012). *Familles transnationales et l'impact de la migration économique sur les familles*. Bruxelles: Rapport COFACE.
- De Singly, F. (2009). Le trasformazioni della famiglia e il processo di individualizzazione. Dans L. Sciolla (ed.) *Processi e trasformazioni sociali*, (276-296). Bari-Roma: Laterza.
- Glick-Schiller, N., Basch, L. and Blanc-Szanton, C. (1992). *Towards Transnational Perspective on Migration: Race, Class, Ethnicity and Nationalism Reconsidered* New York: New York Academy of Sciences.
- Glick-Schiller, N.; Basch, L. and Blanc-Szanton, C. (1995). From immigrant to transmigrant: theorizing transnational migration. *Anthropological Quarterly*, 68 (1), 48-63.
- Glick Schiller, N. (1999). Transmigrants and nation-states: something old and something new in the US immigrant experience. Dans *The Handbook of International Migration*. New York: Russell Sage Foundation.
- Godefroy, P. et Ponthieux, S. (2010). *Pauvreté en conditions de vie en France et privations matérielles dans les pays de l'Union européenne*. Les travaux de l'Observatoire 2009-2010, Observatoire National de la Pauvreté et de l'Exclusion Sociale, La documentation française.
- Hondagneu-Sotelo, P. et Avila, E. (1997). I'm here, but I'm there: the meanings of Latina Transnational motherhood. *Gender and Society*, 11 (5), 548- 571.
- Hochschild, A. et Ehrenreich, B. (2002). New York: Metropolitan Books.
- IOM, (2008). *World Migration: Managing Labour Mobility in the Evolving Global Economy*, Vol. 4. Switzerland: IOM World Migration Report Series, International Organization for Migration.
- IOM, (2010). *La migration et le transnationalisme: chances et défis. Dialogue international sur la migration*. Document de travail.
- ISTAT, (2008). *L'Indagine europea sui redditi e le condizioni di vita (Eu-Silc)*. Collana: Metodi e Norme, 37. Roma: ISTAT.

- ISTAT, (2011a). Le famiglie con stranieri: indicatori di disagio economico, *Statistica Report*, 28 Febbraio. <http://www.istat.it/it/archivio/52405>
- ISTAT, (2011b). I redditi delle famiglie con stranieri, *Statistica Report*, 22 Dicembre.
- King, R. et Black, R. (1997). *Southern Europe and the New Immigration*. Brighton: Sussex Academic Press.
- King, R. et Ribas-Mateos, N. (2002). Towards a diversity of migratory types and contexts in Southern Europe. *Studi emigrazione/ Migrations Studies*, a. XXXIX, 145, 5-25.
- Kraler, A.; Kofman, E.; Kohli, M. et Schmoll C. (2011). *Gender, Generations and the Family in International Migration*. Chicago: The University of Chicago Press.
- Kofman, E. (2000). The invisibility of skilled female migrants and gender relations in studies of skilled migration in Europe. *International Journal of Population Geography*, 6, 45-59.
- Kofman, E. (2002). Contemporary European migrations, civic stratification and citizenship. *Political Geography* 21(8), 1035-54.
- Kofman, E. (2004). Family-related migration: a critical review of European studies. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 30 (2), 243-262.
- Le Gall, J. (2002). Le lien familial au cœur du quotidien transnational: les femmes shiites libanaises à Montréal. *Anthropologica*, 44(1), 69-82.
- Le Gall, J. (2005). Familles transnationales: bilan des recherches et nouvelles perspectives, *Les Cahiers du Gres*, 5(1), 29-42.
- Nauck, B. et Settles, B., (2001). Immigrant and ethnic minority families: an introduction, *Journal of Comparative Family Studies* XXXII, 461-463.
- Orellana, M.F.; Thorne, B.; Chee, A. et Lam, W.S.E., (2001). Transnational childhoods: the participation of children in processes of family migration. *Social Problems*, 48 (4), 572-591.
- Portes, A.; Guarnizo, E. et Landolt, P. (1999). The study of transnationalism: pitfalls and promise of an emergent research field. *Ethnic and Racial Studies*, 22 (2), 217-237.
- Salazar Parreñas, R. (2001), *Servants of globalization. Women, Migration, and Domestic Work*. Stanford, CA: Stanford University Press.

- Salazar Parreñas, R. (2005). *Children of Global Migration: Transnational Families and Gendered*. Woes. Stanford, CA: Stanford University Press.
- Toulemon, L. (2012). Évolution des situations familiales à travers les recensements français de 1962 à 2009. *Population*, 4(67), 657-681.
- Vertovec, S. (2004a). Migrant transnationalism and modes of transformation. *International Migration Review*, 38(3), 970-1001.
- Vertovec, S. (2004b) Trends and impacts of transnationalism. *Centre on Migration, Policy and Society, Working Paper, 3*, University of Oxford.
- Waters J.L., (2002). Flexible families? Astronaut household and the experiences of lone mothers in Vancouver, British Columbia. *Social and Cultural Geography*, 3(2), 117-134.
- Wanner, P. et Fibbi, R. (2002), Familles et migration, familles en migration. Dans Commission Fédérale de Coordination Pour les Questions Familiales COFF (éd.), *Familles et migration*, (9-46). Berne : COFF.
- Wanner, P., Lerch, M. et Fibbi R. (2005). *Familles et migrations: le rôle de la famille sur les flux migratoires*. Neuchâtel: Office fédéral de la statistique.

Annexe statistique

Tableau A1. Caractéristiques sociodémographiques de la personne de référence des familles étrangères

	FAMILLES COMPLETES	FAMILLES TRASNATIONALES	PERSONNES VIVANT SEULES
<i>Age</i>			
moins de 30 ans	15,1	7,5	34,7
30 - 39	42,5	25,4	34,7
40 - 49	30,0	33,7	17,8
50 - 59	9,5	25,1	8,5
60 - 69	2,0	6,3	2,9
70 ans et plus	0,9	2,0	1,4
Total	100,0	100,0	100,0
<i>Niveau d'études</i>			
Sans diplôme et études primaires	16,0	20,9	19,0
Brevet de college	29,9	24,9	28,8
Etudes secondaires (BAC)	40,2	39,6	40,1
Post-secondaire et supérieur	14,0	14,7	12,0
Total	100,0	100,0	100,0
<i>Nationalité</i>			
Romanie	20,5	23,2	25,0
Albanie	12,7	5,3	8,5
Maroc	8,9	8,0	9,1
Ukraine	3,3	16,3	5,6
Chine	4,4	1,6	2,3
Philippines	2,8	4,0	4,1
Autres	47,2	41,7	45,4
Total	100,0	100,0	100,0
<i>Situation principale</i>			
Emploi	68,2	79,1	78,8
Chômage	15,3	8,5	8,8
Retraite	1,4	2,3	1,6
Autre (non actif, femme au foyer)	15,1	10,1	10,8
Total	100,0	100,0	100,0
<i>Motif de la migration</i>			
Travail	71,6	86,3	79,2
Regroupement familial	21,8	9,3	10,8
Autre	6,5	4,4	10,0
Total	100,0	100,0	100,0

Source: *Enquête Reddito e condizioni di vita delle famiglie con stranieri*

Tableau A2. Familles étrangères par statut d'occupation du logement

<i>Statut d'occupation du logement</i>	FAMILLES COMPLETES	FAMILLES TRASNATIONALES	PERSONNES VIVANT SEULES
Propriétaire	29,8	14,5	9,9
Locataire	60,7	54,9	66,6
Logé gratuitement/usufructier	9,5	30,6	23,5
Total	100,0	100,0	100,0

Source: *Enquête Reddito e condizioni di vita delle famiglie con stranieri***Tableau A3. Familles étrangères par confort du logement**

<i>Confort du logement: disposer de</i>	FAMILLES COMPLETES	FAMILLES TRANSNATIONALES	PERSONNES VIVANT SEULES
<i>Cuisine séparée</i>	86,4	86,6	84,1
Utilisé uniquement par la famille	85,1	70,7	71,6
Utilisé en commun avec d'autres familles	1,3	15,9	12,5
<i>Baignoire ou douche</i>	99,1	98,2	98,2
Utilisé uniquement par la famille	98,0	86,1	88,4
Utilisé en commun avec d'autres familles	1,1	12,1	9,8
<i>WC à l'intérieur du logement</i>	99,6	98,9	99,2
Utilisé uniquement par la famille	98,5	86,5	89,3
Utilisé en commun avec d'autres familles	1,0	12,4	9,9
<i>Eau chaude courante</i>	99,0	97,8	97,0
Utilisé uniquement par la famille	97,6	82,2	85,2
Utilisé en commun avec d'autres familles	1,4	15,6	11,8

Source: *Enquête Reddito e condizioni di vita delle famiglie con stranieri***Tableau A4. Familles étrangères par équipements en biens durables**

<i>Equipment en biens durables : posséder</i>	FAMILLES COMPLETES	FAMILLES TRANSNATIONALES	PERSONNES VIVANT SEULES
Réfrigérateur	99,0	98,2	97,2
Lave-linge	96,4	89,5	86,8
Televiseur couleur	97,1	96,3	94,3
Téléphone	96,3	93,9	90,6

Source: *Enquête Reddito e condizioni di vita delle famiglie con stranieri***Tableau A5. Familles étrangères par défauts du logement**

<i>Inconvénients du logement</i>	FAMILLES COMPLETES	FAMILLES TRANSNATIONALES	PERSONNES VIVANT SEULES
Fuites dans la toiture, murs, sols	13,2	13,6	14,5
Logement humide	24,6	20,6	22,8
Logement sombre (pas assez de lumière)	11,8	14,2	15,6
Dépenses ordinaires trop coûteuses	54,9	43,0	42,6

Source: *Enquête Reddito e condizioni di vita delle famiglie con stranieri*

Tableau A6. Familles étrangères par restrictions de consommation

<i>Restrictions de consommation</i>	FAMILLES COMPLETES	FAMILLES TRANSNATIONALES	PERSONNES VIVANT SEULES
<i>les moyens financiers ne permettent pas de</i>			
Payer une semaine de vacance une fois par an	56,7	60,6	57,2
Manger viande ou poisson tous les deux jours	13,0	17,4	16,2
Chauffer efficacement le logement	18,4	28,7	26,2
<i>ne pas avoir eu au cours de 12 derniers mois les moyens pour</i>			
Acheter nourriture nécessaire	11,8	13,2	10,2
Acheter des vêtements nécessaires	30,6	32,2	27,4
Payer les frais médicaux	17,0	21,0	15,7

Source: *Enquête Reddito e condizioni di vita delle famiglie con stranieri*

Tableau A7. Familles étrangères par situation économique

<i>Difficultés budgétaires</i>	FAMILLES COMPLETES	FAMILLES TRANSNATIONALES	PERSONNES VIVANT SEULES
<i>Retards de paiement au cours de 12 derniers mois</i>			
Factures (électricité, gaz, chauffage, eau)	28,0	20,9	17,2
Loyer	26,6	28,8	21,5
Versements d' impôts	22,2	22,2	16,4
<i>Contrainte budgétaire au cours de l'année</i>			
Aucune épargne à disposition	70,9	64,7	68,0
La famille a reçu aides sous forme de biens et / ou d'argent	34,1	37,1	32,2
<i>Sentiment d'incertitude</i>			
Inapacité à faire face à des dépenses inattendues	57,7	64,7	64,1
Opinion sur le niveau de vie: ' difficile arriver à la fin du mois'	82,9	80,4	81,0

Source: *Enquête Reddito e condizioni di vita delle famiglie con stranieri*